

Calais Port 2015 : le débat public est terminé, le plus dur va commencer

Lundi soir avait lieu à l'hôtel de ville de Calais la neuvième et dernière réunion du débat public sur Calais Port 2015. L'immense implication des acteurs et de la population ne doit pas faire oublier les grandes failles du projet, selon les organisateurs du débat.

Un succès populaire.- Plus de quatre cents personnes ont encore assisté à l'ultime réunion du débat public, lundi à l'hôtel de ville de Calais.

Une affluence qui confirme le succès rencontré par ce débat. « Deux cent cinquante personnes en moyenne par réunion, c'est très bien », tranche Pierre-Frédéric Ténrière-Buchot, président de la commission particulière du débat. De même, les contributions ont été nombreuses : « On attendait une quinzaine de cahiers d'acteurs, on frisera la quarantaine », se félicite le président de la commission.

Les bons points.- L'aspect environnemental du projet a été largement et correctement abordé tout au long du débat. Cette thématique a fait l'objet de très nombreuses contributions, et le maître d'ouvrage comme le concessionnaire du port ont pu apporter des garanties. De même, le débat a permis d'éclairer sur les aspects techniques du projet.

Les grosses failles. En revanche, le débat public n'a pas permis de faire la lumière sur des aspects pourtant capitaux du projet Calais Port 2015.

La gouvernance, d'abord : « On ne sait pas qui fait quoi, regrette Pierre-Frédéric Ténrière-Buchot. La société portuaire va-t-elle se faire ? » Il n'a pas échappé au président de la commission particulière que les quatre ports (Boulogne, Calais, Dunkerque et Eurotunnel), derrière des discours de circonstance, ont toujours du mal à agir en partenaires. Et surtout, l'aspect financier du projet a laissé la commission sur sa faim. « Nous n'avons que très peu de données sur la rentabilité du projet, sur la capacité à emprunter. Nous n'avons qu'une seule hypothèse sur les prévisions de trafic... Tout cela mériterait différents scénarios. Enfin, et ce n'est pas le moindre des soucis, je n'ai vu personne de l'Europe ou du ministère des Finances associé au projet. À Paris, on parle du port du Havre, on parle du port de Fos, jamais de celui de Calais, ce n'est pas sain. Tout cela semble manquer de lobbying, de promotion en haut lieu. » Bref, pour Pierre-Frédéric Ténrière-Buchot, le plus dur reste à faire.